**École d’été**

**Migrations et mondialisations.**

**Identifications, représentations, catégorisations.**

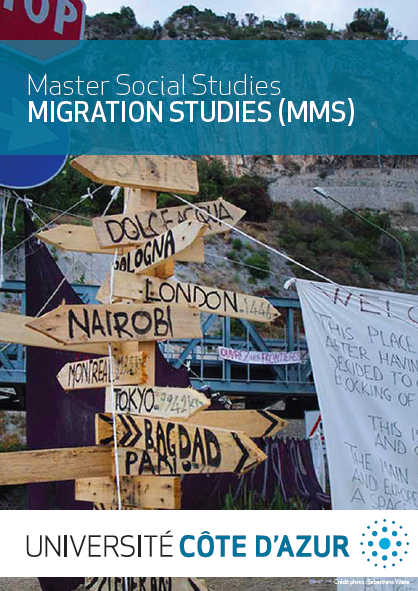
**organisée par le CEPED-MIGRINTER-URMIS**

**11-15 juillet 2022, Nice**

**Université Côte d’Azur**

**Campus Saint Jean d’Angély, 25 avenue François Mitterrand 06300 Nice**

[**https://ecolemetm.sciencesconf.org/**](https://ecolemetm.sciencesconf.org/)



[](https://www.cnrs.fr/) [](https://www.ird.fr/) Une image contenant texte

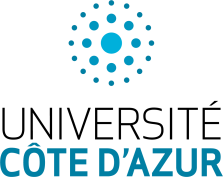
Description générée automatiquement [](http://univ-cotedazur.fr/) 

Table des matières

[Présentation générale 3](#_Toc107314877)

[Fonctionnement de l’école d’été 4](#_Toc107314878)

[Les conférences 4](#_Toc107314879)

[Les ateliers de travail : méthodes et réflexivité 4](#_Toc107314880)

[Programme 5](#_Toc107314881)

[Résumés des conférences (par ordre chronologique) 7](#_Toc107314882)

[Patrick Simon 7](#_Toc107314883)

[Marie Veniard 8](#_Toc107314884)

[Hadrien Dubucs 9](#_Toc107314885)

[Karine Parrot 10](#_Toc107314886)

[Yvan Gastaut 11](#_Toc107314887)

[Angèle Flora Mendy 12](#_Toc107314888)

[Présentation des ateliers 13](#_Toc107314889)

[Atelier 1 : Enjeux politiques et sociaux des catégorisations 13](#_Toc107314890)

[Atelier 2 : Représentations et catégorisations des lieux d’enquête 14](#_Toc107314891)

[Atelier 3 - Les rapports de race, de genre et de classe dans les recherches sur les migrations : questionnements méthodologiques et conceptuels 15](#_Toc107314892)

[Programme de la journée « hors les murs : les migrations dans la ville 17](#_Toc107314893)

[Liste des participant·es 18](#_Toc107314894)

# Présentation générale

Pour la troisième édition de l’école d’été *Migrations et Mondialisations* organisée par le Ceped, Migrinter et l’Urmis*,* la réflexion portera sur les questions identitaires dans le contexte de mondialisation actuel, en lien avec les enjeux de représentations et de catégorisations.

Il s’agit d’interroger les effets identitaires des représentations (institutionnelles, médiatiques, sociales, politiques) qui sont produites et qui circulent au sujet des migrant·es ou des populations dites « issues de l’immigration ». Inscrites dans des rapports de pouvoir, ces représentations mettent en jeu des catégorisations qui classent et hiérarchisent les individus et les groupes sur des échelles du « mérite », de la légitimité, de la citoyenneté et des droits.

Ces représentations varient par ailleurs dans le temps et l’espace et leurs analyses dessinent des spatialités migratoires complexes. La crise sanitaire liée à la Covid-19 a depuis deux ans un impact direct sur ces dynamiques, en visibilisant certaines figures de migrant·es et en produisant ou réactivant certaines catégorisations (dont celles liées à la santé) pour l’accès à la mobilité, au séjour ou à la nationalité.

L’école d’été vise à nourrir la réflexion sur les concepts, les cadres théoriques et les méthodes qui permettent aux sciences sociales dans leur diversité de saisir la complexité de ces processus. Plusieurs modalités de travail sont proposées : conférences plénières suivies de temps de discussion, ateliers de travail en petits groupes, temps de restitution, évènements hors les murs.

**Comité scientifique** : Michelle Auzanneau (linguiste, Ceped), Géraldine Bozec (sociologue, Urmis), Kamel Doraï (géographe, Migrinter), Gilles Frigoli (sociologue, Urmis), Brenda Le Bigot (géographe, Migrinter), Olivier Leservoisier (anthropologue, Ceped), Françoise Lestage (anthropologue, Urmis), Adelina Miranda (sociologue, Migrinter), Naik Miret (géographe, Migrinter), Véronique Petit (démographe, Ceped), Aude Rabaud (sociologue et anthropologue, Urmis), Franck Temporal (sociodémographe, Ceped).

**Comité d’organisation** : Laura Bouillette (doctorante en géographie, Migrinter), Géraldine Bozec (sociologue, Urmis), Alban Fournier (chargé de projets, Urmis), Brenda Le Bigot (géographe, Migrinter), Claire Leinot (doctorante en socio-démographie, Ceped), Léo Manac’h (doctorant en anthropologie, Ceped), Stélios Moraïtis (doctorant en anthropologie, Urmis), Célia Nguyen (doctorante en sociologie, Urmis), Flora Penot (doctorante en géographie, Migrinter), Franck Temporal (sociodémographe, Ceped).

# Fonctionnement de l’école d’été

## Les conférences

Trois matinées de l’école d’été seront consacrées à des conférences en séance plénière qui permettront d’aborder la thématique de manière pluridisciplinaire. Les doctorant·es seront invité·es à préparer la discussion des conférences (présentation des conférencier·es et animation du débat).

## Les ateliers de travail : méthodes et réflexivité

Ces ateliers viseront à réfléchir aux concepts, aux cadres théoriques et aux méthodes utilisés dans les recherches sur les migrations qui s’intéressent aux questions identitaires, aux représentations et aux catégorisations. Ils auront lieu sur trois après-midis et réuniront des groupes d’une dizaine de doctorant·es. Chaque doctorant·e participera aux trois ateliers thématiques et sera invité·e à y présenter ses questionnements.

* Atelier 1 (encadrant·es : Michelle Auzenneau, Olivier Leservoisier, Jocelyne Streiff-Fénart) - Enjeux politiques et sociaux des catégorisations

Atelier 2 (Brenda Le Bigot et Naïk Miret) - Représentations et catégorisations des lieux d’enquête

* Atelier 3 (Géraldine Bozec, Ryzlène Dahhan, Laura Schuft) - Les rapports de race, de genre et de classe dans les recherches sur les migrations : questionnements méthodologiques et conceptuels

# Programme

**Dimanche 10 juillet**

Arrivée et accueil des participant·e·s

**Lundi 11 juillet**

9h – **Inauguration de l’école**, Swanie Potot et Florence Boyer (Urmis) ; Rigas Arvanitis (Ceped) ; Olivier Clochard (Migrinter)

9h30 – 10h45 – Conférence 1 et débat avec la salle

**Patrick Simon** (démographe, INED) : Les catégories des origines : identités et identifications dans les représentations collectives, les rapports sociaux et les politiques

10h45-11h15 – Pause café

11h15-12h30 – Conférence 2 et débat avec la salle

**Marie Veniard** (sociolinguiste, Université Paris Cité/EDA) : « Nomination, catégorisation et immigration : la perspective de l'analyse de discours »

12h30-14h – Déjeuner

14h-17h – **Ateliers thématiques 1, 2 et 3** (par groupes)

Soir : **repas partagé**

**Mardi 12 juillet**

9h30 – 10h45 – Conférence 3 et débat avec la salle

**Hadrien Dubucs** (géographe, Sorbonne Université/Laboratoire Médiations) : Micro-géographie des espaces publics et jeux d’identifications en contexte "super-divers" : retour sur un terrain à Abu Dhabi (Emirats arabes unis)

10h45-11h15 – Pause café

11h15-12h30 – Conférence 4 et débat avec la salle

**Karine Parrot** (juriste, Université de Cergy Pontoise/LEJEP) : La fabrique politique des catégories de l’altérité et de la migration (de l'invention de la nationalité française à la définition du "bon réfugié")

12h30-14h – Déjeuner

14h-17h – **Ateliers thématiques 1, 2 et 3** (par groupes)

Soirée libre

**Mercredi 13 juillet**

9h30 – 10h45 – Conférence 5 et débat avec la salle

**Yvan Gastaut** (historien, Université Côte d’Azur/URMIS) : La représentation des migrations : enjeux historiques et méthodologiques

10h45-11h15 – Pause café

11h15-12h30 – Conférence 6 et débat avec la salle

**Angèle Flora Mendy (**Takemi Fellow in International Health, Université de Harvard) :Catégorisations des médecins et infirmier/ières migrants non UE/EEE en Europe

12h30-14h – Déjeuner

14h-17h – **Ateliers thématiques 1, 2 et 3** (par groupes)

Soir : **Ciné-débat suivi d’un repas partagé**

**Jeudi 14 juillet**

**Les migrations dans la ville : journée hors les murs**

10h-12h : **Nice à travers l’histoire des migrations** - visite guidée menée par Yvan Gastaut

Déjeuner partagé

14h30-17h : **Visite de la Villa Arson**, des expositions et rencontre avec les artistes

**Vendredi 15 juillet**

9h-10h – Discussion entre les doctorant·es et les jeunes chercheur·ses du **Réseau Migrations** ([reseaumig.hypotheses.org](http://reseaumig.hypotheses.org/)) sur l’avenir du réseau

10h-10h30 : Pause café

10h30-12h30 : Préparation des restitutions

12h30-14h – Déjeuner

14h-17h – **Restitutions**

17h-19h30 – **Clôture des travaux** et apéritif de clôture

# Résumés des conférences (par ordre chronologique)

## Patrick Simon

Démographe, INED, Institut Convergences Migrations

***Les catégories des origines : identités et identifications dans les représentations***

***collectives, les rapports sociaux et les politiques***

L’identité est difficile à saisir par les sciences sociales, « une sorte de foyer virtuel auquel il nous est indispensable de nous référer pour expliquer un certain nombre de choses, mais sans qu’il ait jamais d’existence réelle » disait Lévi-Strauss au séminaire qu’il avait consacré au concept[[1]](#footnote-1). On peut en partie la saisir à travers ses effets sociaux perceptibles à travers les processus d’identification, c’est-à-dire les attributions, labelisations, étiquetages, assignations, représentations construites par et activées dans des stéréotypages sociaux et institutionnels de sources diverses : interactions quotidiennes, catégorisations administratives, classifications statistiques, politiques publiques et récits collectifs. Les identifications liées aux origines nationales, ethniques et/ou raciales sont au cœur des recherches sur les migrations, l’intégration ou les discriminations parce qu’elles fournissent les catégories de référence par lesquelles penser et analyser simultanément les dynamiques de transformations des sociétés en lien avec les migrations et les stratifications ethno-raciales et les politiques qui les construisent. Les catégories des origines, pour les résumer de façon sommaire, constituent un enjeu épistémologique, politique et méthodologique majeur et un champ d’affrontement aussi bien scientifique que politique. La présentation tentera de déplier quelques dimensions des débats autour de la catégorisation des origines en reliant les questions épistémologiques au domaine plus circonscrit des classifications statistiques, dans une perspective comparative internationale.

**Bibliographie indicative :**

Brubaker R. and Cooper F. (2000) “Beyond identity”, Theory and Society, 29, 1-47.

Martiniello M. et Simon P. (2005) « Les enjeux de la catégorisation. Rapports de domination et luttes autour de la représentation dans les sociétés post-migratoires », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 21-2, p.7-17.

Roth, W. (2016) “The Multiple Dimensions of Race.” *Ethnic and Racial Studies* 39 (8):1310–1338.

Simon P. (2008), « The Choice of Ignorance: The Debate on Ethnic and Racial Statistics in France », *French Politics, Culture & Society*, 26 (1), p.7-31.

Simon P., Piché V. and Gagnon A. 2015 « The making of racial and ethnic categories: Official statistics reconsidered », in Simon P., Piché V. et Gagnon A. *Social Statistics and Ethnic Diversity: Cross-National perspectives in classifications and identity politics*, Springer, p. 1-14.

## Marie Veniard

Sociolinguiste, Université Paris Cité, EDA

***Nomination, catégorisation et immigration : la perspective de l'analyse de discours***

Nous développerons dans cette présentation une approche située de la catégorisation et de la nomination, telle qu’elle peut être mise en œuvre en sciences du langage. On replacera la catégorisation dans son écosystème naturel : le texte et le discours. Afin de souligner la dimension co(n)textuelle des catégories, on décrira différents phénomènes sémantiques et discursifs, tels que l’extension/restriction référentielle, les usages politiques du sens et les effets de flou. On évoquera enfin des pistes méthodologiques (appui sur le contexte, collocations et approches quantitatives, …). La présentation s’appuiera sur des données tirées de corpus politiques, institutionnels, médiatiques et militants.

**Texte joint :** Marie Veniard (2018). “La définition européenne de l’intégration des immigrants : définition consensuelle ou polémique ? Comparaison entre discours institutionnel européen et discours médiatiques en France”. *Le Discours et la Langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours*, n° 10.1, p. 147-161.

## Hadrien Dubucs

Géographe, maître de conférences à Sorbonne Université, Laboratoire Médiations, fellow à l’Institut Convergences Migrations

***Espaces publics et jeux d’identifications en contexte « super-divers » : le cas des Emirats arabes unis***

Le cas des Emirats arabes unis constitue un terrain d’étude fascinant pour interroger les processus d’identification, de représentation et de catégorisation des minorités migrantes. Le pays se singularise d’abord par la structure de sa population, sans équivalent dans le monde, composée à 90% d’étrangers. Le nombre de nationalités différentes ainsi que l’éventail de profils socio-professionnels des résidents étrangers dessinent dans les grandes villes du pays (Abu Dhabi et Dubaï) une société urbaine « superdiverse » (S. Vertovec) où les jeux d’identification et de catégorisation sont activement mobilisés tant par les acteurs publics que par la société civile, et structurent les discours officiels comme les représentations communes. Cette présentation offre un panorama contextuel de ces enjeux, puis propose une réflexion méthodologique et un retour de terrain à partir d’une recherche pluridisciplinaire (2017-2019) menée sur les espaces publics urbains à Abu Dhabi. Ceux-ci sont envisagés comme des lieux où se traduisent les jeux d’identification et de catégorisation, à travers les pratiques quotidiennes, les interactions, les évitements, ou encore les spécialisations. Cette étude de cas permet de saisir les changements en cours, largement méconnus, dans les politiques émiriennes de gestion de la diversité, de la citoyenneté et des minorités migrantes dans un double contexte de conversion « post-pétrolière » et d’un affichage politique de « tolérance ». Elle permet aussi de monter en généralité à partir du cas émirien et de discuter la manière dont les identifications, les catégorisations et les représentations des minorités migrantes sont de puissants déterminants des espaces publics et des pratiques urbaines quotidiennes, et des réalités difficiles à appréhender par le politique.

**Références de l’auteur sur le sujet**

Hadrien Dubucs, 2022, « De quoi la tolérance est-elle le nom ? Questionner le modèle émirien de « ville inclusive » », *Espace populations sociétés* [En ligne], 2021/2-3 | 2021, mis en ligne le 19 octobre 2021, consulté le 08 juin 2022. DOI : <https://doi.org/10.4000/eps.11547>

URL : <http://journals.openedition.org/eps/11547>

Hadrien Dubucs, 2020, « Point(s) de rencontres dans les villes émiriennes : le partage d’espaces publics où les minorités sont majoritaires », Urbanités, #13 / Minorités/Majorités, février 2020

URL : <https://www.revue-urbanites.fr/13-dubucs/>

## Karine Parrot

Professeure des universités en droit privé, Université de Cergy-Pontoise, LEJEP

***La fabrique politique des catégories de l’altérité et de la migration (de l'invention de la nationalité française à la définition du "bon réfugié")***

Il s’agira de montrer à quel point les catégories juridiques qui structurent la lutte contre l’immigration « illégale » et le discours politique correspondant sont récentes et contingentes. Avant d’examiner la catégorie des personnes « réfugiées » (que l’État cherche à différencier des

« migrant·es économiques »), il m’a semblé intéressant d’examiner l’apparition de la catégorie moderne du « Français » qui sert à définir *a contrario* celle de « l’étranger ». Ainsi, j’expliquerai dans quelles conditions les contours de la nationalité française se sont précisés et rigidifiés, participant à l’émergence – à la fin du XIXème siècle – d’une catégorie de personnes étrangères progressivement identifiables par l’État qui cherche alors à contrôler leurs déplacements. Cela étant, nous verrons que, tant que le patronat a besoin de main d’oeuvre, la réglementation (qui vise les étrangers en tant que travailleurs) reste très largement inappliquée. Puis je ferai un saut dans le temps – du début du XXème siècle au lendemain de la seconde guerre mondiale – pour expliquer la création de la catégorie des réfugié·es, puis celle, très récente, des demandeurs et demandeuses d’asile. Nous verrons comment les catégories se forment et se consolident au gré des politiques migratoires et la manière dont le droit – paré de sa légitimité existentielle – sert, de manière réflexive, à légitimer ces politiques de tri et de répression.

**Bibliographie sommaire**

- K. Akoka, *L’asile et l’exil, Une histoire de la distinction réfugiés/migrants,* La Découverte, Paris,

2020, 352 p.

- D. Lochak. « Qu’est-ce qu’un réfugié ? La construction politique d’une catégorie juridique »,

Pouvoirs - Revue française d’études constitutionnelles et politiques, Le Seuil, 2013, pp.33–47.

- K. Parrot, *Carte blanche : l’État contre les étrangers*, La fabrique éditions, Paris, 2019, 328 p.

- Ph. Rygiel (dir.), *Le bon grain et l’ivraie - La sélection des migrants en Occident, 1880-193*, Aux

Lieux d’être, Paris, 2006, 268 p.

- A. Spire, *Étrangers à la carte : l'administration de l'immigration en France (1945-1975),* Paris,

Grasset, 2005, 402 p.

- J. Valluy, « La fiction juridique de l'asile », Plein droit 2004/4 (n° 63), p. 17 à 22.

- P. Weil, *Qu’est-ce qu’un français ? Histoire de la nationalité française depuis la Révolution,* Gallimard, Paris, 2005, 656 p.

## Yvan Gastaut

Historien, Université Côte d’Azur, URMIS

***Médias et histoire des migrations : les représentations en question***

Cette conférence abordera la question des préjugés en matière de relation aux altérités en partant du postulat selon lequel les imaginaires sont d'une importance capitale. Dans l'histoire, les fantasmes ont parfois produit et continuent à produire les pires tragédies, notamment caractérisées par la notion de "nettoyage ethnique" quelquefois organisé à l'échelle de politique d'État soutenue par une puissante administration. Quelques exemples seront évoqués pour l'époque contemporaine avec les peurs collectives et l'ignorance comme moteurs puissants. Plusieurs niveaux de réalités plus ou moins déformées se trouvent ainsi en jeu et les médias, miroir des sociétés sont le reflet de ces distorsions. Après quelques considérations méthodologiques, et en prenant des exemples, il s'agira d'historiciser la fabrique des préjugés en réfléchissant sur les continuités et les ruptures. Chaque société a-t-elle un ou plusieurs "boucs émissaires" ? Le racisme, fruit des préjugés, se manifeste-t-il de la même manière à travers le temps et avec quelles densités ? Il s'agira ainsi de mesurer les ruptures et les continuités dans la mécanique des discriminations.

## Angèle Flora Mendy

Takemi Fellow in International Health, Université de Harvard (Harvard T.H. Chan School of Public Health)

***Catégorisations des médecins et infirmier/ières migrants non UE/EEE en Europe***

Cette conférence à l’adresse des doctorant.e.s de l’école d’été « Migrations et Mondialisations » vise à présenter les résultats d’une quinzaine d’années de recherche de terrain sur les catégorisations des médecins et infirmiers/ières migrants non UE/EEE en Europe. Une fois la migration choisie, comment ces professionnels de santé intègrent-il le système de santé et le marché de l’emploi des pays de destination ? Quelles sont les possibilités et les marges de manœuvre qui leur sont offertes ? Quels types de carrières professionnelles peuvent-ils/elles entreprendre ? Quelles sont les politiques publiques nationales et internationales qui contribuent à la catégorisation de ces professionnels/elles de santé migrant.e.s ? Voici les questions auxquelles Angèle Mendy apportera des réponses tout en mettant l’accent sur les enjeux théoriques et méthodologiques qui s’imposent aux chercheur.e.s.

**Textes joints :**

Mendy A.F., 2021 “Migration and Recruitment of African Nurses in the UK: Between the Primacy of National Imperatives and Global openness”, Swiss Journal of Sociology, 47 (1) p. 95115.https://sciendo.com/article/10.2478/sjs-2021-0009.

Mendy A. F., 2018 “Recruitment policies of non EU/EEA nurses and ethical issues: A comparison of the UK, France, and Switzerland”. In Mathias Czaika (ed.), *High-Skilled Migration: Drivers and Policies*, Oxford, Oxford University Press, p. 321-336.

Mendy A. 2019 « Professional Integration of African Migrant Doctors in France », In Eyebiyi, P. Elieth & Angèle F. Mendy (eds) *Family Strategies, Diaspora and Investments*, Ottawa : Lasdel & Daraja Press, p. 223-225

# Présentation des ateliers

Atelier 1 : Enjeux politiques et sociaux des catégorisations

**Michelle Auzanneau, Olivier Leservoisier et Jocelyne Streiff-Fenart**

Cet atelier sera consacré à la question des catégories et des catégorisations à partir de l'étude des rapports de pouvoir auxquels sont confrontés les migrants et qui s'expriment par le langage.

A partir des travaux des doctorants, il s’agira dans un premier temps de s’interroger sur la place du chercheur aux prises avec les catégorisations, en particulier celles relatives aux hiérarchies sociales. Une réflexion pourra ensuite être engagée sur la manière d'étudier les processus de catégorisation et les enjeux qu'ils soulèvent : question des catégorisations sociales ou  administratives, à la fois dans leur formatage politique et leur interaction avec  les catégorisations émiques. L’attention sera portée au langage et ainsi à la façon dont l’activité catégorielle contribue au classement, à la hiérarchisation ou à l’exclusion des individus.

Portant nos analyses à différentes échelles, nous nous intéresserons tant aux catégories situées, c’est-à-dire à la façon dont elles font sens dans des contextes particuliers (ex : administratifs, politiques, sociaux) qu’aux processus discursifs qui les rendent pertinentes en interaction. Nous nous interrogerons sur la manière dont les hétéro-catégorisations ou les auto-catégorisations produisent une interprétation particulière du monde social. Nous verrons ainsi comment elles contribuent, du fait de leur historicité, de leur circulation ou de leur contestation, aux rapports de pouvoir ainsi qu’aux résistances face aux assignations identitaires.

**Questions** : Afin de faciliter les échanges, chaque participant(e) à l’atelier est invité(e) à préparer quelques éléments de réponse aux quatre questions suivantes. En outre, chacun.e est également invité.e à sélectionner et apporter en séance un extrait de son corpus (oral ou écrit, ex : entretien, texte, échange verbal) où des catégories ou processus catégoriels apparaissent.

* Comment les enjeux de catégorisation se posent-ils dans votre recherche ?
* Comment appréhendez-vous l’étude des catégories (approches analytiques et méthodologiques) ?
* En quoi l’attention au langage permet-elle de décrire les processus de catégorisation et la façon dont ils participent aux rapports de pouvoir en classant, délimitant, identifiant et hiérarchisant des personnes ?
* Quels enseignements pouvez-vous tirer de vos observations des usages des catégories par les acteurs ?

**Textes à lire :**

Akoka Karen, 2018, « Réfugiés ou migrants? Les enjeux politiques d’une distinction juridique », *Nouvelle revue de psychosociologie*, Erès, pp.15-30.

Belkacem Lila, 2010, « Dire, penser et vivre les frontières : catégorisations et présentations de soi des enfants d’immigrés maliens en France », *Migrations Sociétés*, n°128, pp. 177-192.

Lambert Patricia, 2009, « (Dé)construction de clôtures identitaires dans un espace scolaire : un regard sociolinguistique impliqué », *Lidil*, 39, pp. 43-55.

Atelier 2 : Représentations et catégorisations des lieux d’enquête

**Brenda Le Bigot et Naïk Miret**

Cet atelier propose de partir de vos lieux d’enquête pour penser la place que vous accordez aux *représentations* et *catégorisations* à la fois matérielles et symboliques de ces lieux dans vos recherches. Selon les centres d’intérêt de chacun·es, seront abordées :

1/ d’un point de vue théorique et depuis votre discipline, la place des lieux dans la construction de votre démarche de recherche : monographie, approche multi-située, comparatisme entre différents contextes, choix ou articulation des échelles spatiales d’analyse (du micro-lieu domestique aux circulations transnationales, en passant par les espaces virtuels)

2/ la dimension spatiale des *identifications* des personnes enquêtées : en quoi s’expriment de manière différenciée les registres des identités selon les lieux ? Identifiez-vous des stratégies spatialement situées ? Quelle fluidité des *représentations* et *catégorisations* des multiples espaces de vie et lieux d’ancrage des personnes ?

3/ d’un point de vue réflexif, le·la chercheur·e en situation : en quoi vous et vos enquêté·es partagez ou non des *représentations* et *catégorisations* des lieux d’enquête ? Comment celles-ci évoluent au cours de l’enquête et influencent vos observations et interactions sur le terrain ? Comment l’“espace vécu” du terrain par l’enquêteur·trice, agit-il sur les *représentations* et *catégorisations* préalables et produit-il de la connaissance sur les phénomènes étudiés ?

4/ d’un point de vue méthodologique, les *représentations* visuelles et la médiatisation multiple de ces lieux : en quoi vos lieux d’enquête sont marqués par des représentations produites par une diversité d’acteur·trices et circulant entre diverses sphères (images médiatiques, photographies réalisées par les migrant·es circulant sur les réseaux sociaux, etc.) ? Quelle place a la photographie, le film, le dessin ou encore la cartographie dans vos démarches à la fois d’enquête et de restitution de vos résultats (du support de l’observation à la co-production de données avec les personnes rencontrées) ?

**Consigne** : préparer pour l’atelier, et nous envoyer en amont 1/ une dizaine de lignes de réaction à ces pistes de réflexion (en choisissant éventuellement la ou les plus parlantes pour vous), incluant la présentation de vos lieux d’enquête). 2/ pour ceux et celles qui le peuvent, un corpus d’images (photo, carte, croquis, dessin, film, corpus médiatique…) issu de votre travail (piste 4).

## Atelier 3 - Les rapports de race, de genre et de classe dans les recherches sur les migrations : questionnements méthodologiques et conceptuels

**Géraldine Bozec, Ryzlène Dahhan et Laura Schuft**

Cet atelier propose de réfléchir à la manière dont les rapports sociaux de race, de genre et de classe structurent la démarche de recherche dans les études sur les migrations.

D’une part, nous nous interrogerons sur les effets des catégories race-genre-classe sur différentes dimensions constitutives de l’enquête de terrain, en particulier sur la relation avec les enquêté·es qui, de fait, se trouve prise dans des rapports de pouvoir multiples et enchevêtrés, et sur le recueil des données. Il s’agira notamment de questionner la place du chercheur/de la chercheuse relativement à celle des enquêté·es dans le processus d’enquête en nous demandant si et comment les modes de différenciation et de hiérarchisation sociales (race, ethnicité, statut migratoire, religion, genre, catégorie socioprofessionnelle, origine sociale, orientation sexuelle, âge, validisme, etc.) influencent la tournure de l’enquête, l’accès à certains matériaux, et ce faisant la nature des données produites.

D’autre part, et en mettant en perspective les liens entre empirie et théorie, nous nous questionnerons sur la façon dont race-genre-classe s’expriment – ou pourraient s’exprimer – dans les situations observées et analysées. Pour cela, nous reviendrons sur un ensemble d’outils conceptuels qui mettent en jeu l'articulation entre rapports sociaux (intersectionnalité, consubstantialité, approche matérialiste, colonialité du pouvoir, nationalismes sexuels…) et qui sont à même de nourrir la réflexion et l’analyse des phénomènes migratoires que l’on cherche à comprendre et expliquer. La manière d’opérationnaliser ces outils conceptuels sur le terrain, à la recherche des dimensions pertinentes et des « indices » à prendre en compte, sera également discutée.

**Organisation de l’atelier :**

* Lundi 11 juillet (14h-17h) : atelier animé par Géraldine Bozec et Laura Schuft
* Mardi 12 juillet (14h-17h) : atelier animé par Ryzlène Dahhan et Laura Schuft
* Mercredi 13 juillet (14h-17h) : atelier animé par Géraldine Bozec et Ryzlène Dahhan

Le jour de l’atelier, la séance s’organisera autour de deux temps :

* d’abord, un travail en binôme au cours duquel les étudiant.es seront invité·es à partager entre elleux leurs expériences de terrain au prisme de leur place dans les rapports sociaux et de celle des enquêté·es, en interrogeant la relation qu’ielles ont au terrain enquêté, et plus généralement à leur objet d’étude. A l’issue de ce travail, une discussion collective sera engagée à partir des questions méthodologiques dégagées par chaque binôme lors de la restitution de ce travail.
* Le deuxième temps de l’atelier s’axera davantage sur les questions d’ordre conceptuel que les étudiant.es se posent sur leurs terrains, qui ont été suscitées par les discussions méthodologiques ou la lecture des textes.

**Consignes de travail :**

En amont de l’atelier, un double travail de lecture sera à réaliser : 1/ lire le texte de Danièle Kergoat (2011), de nature plus théorique, sur l’articulation des rapports sociaux ; 2/ lire des extraits de textes

Réfléchir aux questions suivantes : ‬‬

* Quelles questions conceptuelles et méthodologiques la lecture de ces textes a-t-elle suscitées chez vous ?
* Comment les descriptions et les analyses des auteur.trices font écho (ou non) à vos propres questionnements, terrain, expériences de terrain, ou positionnement sur le terrain ? Le cas échéant, comment les rapports de race, de classe et de genre marquent-ils les relations d’enquête sur votre terrain, et dans quelle mesure cela influence-t-il les données que vous recueillez ?
* Comment se manifestent les rapports de race, de classe et de genre dans le cas que vous étudiez ? Par quels processus sociaux ces rapports sont-ils produits et comment s’articulent-ils ?

# Programme de la journée « hors les murs : les migrations dans la ville

Cette journée aura lieu le 14 juillet.

De 10h à 12h, **Yvan Gastaut** nous mènera à travers la ville de Nice, notamment dans le vieux Nice, à la découverte des traces de **l’histoire des migrations dans la ville**.

Après un repas partagé, nous serons attendu·e·s à la **Villa Arson :**

* 14h30 -15h30 : visite de l’architecture de la Villa Arson organisée par des étudiant·es de la Villa Arson et de l’atelier de Mohsin Taasha et Zahra Khodadai (en deux groupes)
* 15h30 -16h : rencontre avec Aleksandra Khalepa (artiste ukrainienne) et échanges - amphithéâtre 3
* 16h-17h : visites des expositions en cours.

Lien vers les pages web présentant les artistes :

* Mohsin Taasha : <https://villa-arson.fr/actualites/2022/01/mohsin-taasha/>
* Zahra Khodadai : <https://villa-arson.fr/actualites/2022/01/zahra-khodadadi/>
* Alexandra Khalepa : <https://villa-arson.fr/programmation/agenda/projection/>

# Liste des participant·es

**Pauline Adam,** "Les instruments de quantification de la migration irrégulière à l’échelle de l’Union européenne : entre « coalitions calculatoires » et usages dans la gouvernance des migrations". Thèse de Science politique, 1ère année, École Normale Supérieure (ENS)/Université libre de Bruxelles (ULB) (pauline.adam@ulb.be)

**Hachem Benissa,** "Trajectoires universitaires des étudiant·es étranger·es dans le monde académique : l’expérience de la diversité dans une perspective transnationale et comparée entre l’Université de Bordeaux (France) et l’Université Laval (Québec) ". Thèse de Sociologie/STAPS, 2ème année, Université de Bordeaux / Université Laval (hachem.benissa@u-bordeaux.fr)

**Yasmine Bouchfar**, "La femme migrante subsaharienne au Maroc : Images et représentations dans la presse électronique marocaine". Thèse d’Histoire, Espace, Société et Culture (HESC), 2ème année, Institut Universitaire de la recherche scientifique-IURS-Université Mohammed V, (yasminebouchfar.369@gmail.com)

**Laura Bouillette**, "Être réfugié statutaire sans-abri. Entre Athènes et Palerme : Stratégies de survies et pratiques habitantes des réfugiés statutaires en situation de précarité extrême ". Thèse de Géographie, 2ème année, Université de Poitiers/Migrinter, (laura.bouillette@univ-poitiers.fr)

**Stéphanie Brunot,** "Constructions et transformations identitaires de la jeunesse afrodescendante garifuna au Honduras, au prisme de leurs rapports aux savoirs." Thèse de Sociologie, 1ère année, Université de Paris (stephanie.brunot2690@gmail.com)

**Julie Chauvet**, "Trajectoires des jeunes migrants – Évolution des modes de prise en charge, accès à l’autonomie, enjeux de la majorité et insertion sociale" Thèse de Sociologie, 1ère année, Université Côte d’Azur – URMIS (julie.chauvet@univ-cotedazur.fr)

**Maxime Christophe,** "Une étude du dispositif des Centres d’Accueil et d’Evaluation des Situations" Thèse de Sociologie, 2ème année, Observatoire Sociologique du Changement – Sciences Po (maxime.christophe@sciencespo.fr)

**Jude Civil,** "L'utilisation de la langue portugaise comme médiation communicative et intégration dans le contexte migratoire : le cas des Haïtiens dans la société brésilienne Migration : discours médiatiques et processus de formation d'imaginaires sur la mobilité des Haïtiens au Brésil". Thèse de Lettres, 1ère année, Université Fédérale de Santa Maria (civil.jude90@gmail.com)

**Edgar Córdova Morales**, "Cette ethnographie multisite cherche à analyser de manière comparative deux des paysages frontaliers les plus fréquentés, les plus violents et les plus contestés au monde: la région de Soconusco à la frontière sud du Mexique et le littoral tunisien en Méditerranée centrale." Thèse en Anthropologie, 3ème année, CIESAS (Centre de Recherche et d'Études Supérieures en Anthropologie Sociale) (luzdesur@gmail.com)

**Ayatoulaye Djibo Boukari**, "Insertion socio-économique des migrants nigériens et de leurs descendants à Lomé (Togo)". Thèse de Géographie, 3ème année, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger) & Groupe d’Etudes et Recherche Migrations, Espaces et Sociétés (GERMES) (djiboaya@gmail.com)

**Pauline Doyen**, "Les personnes exilées en campement : quelle évolution des dispositifs de prise en charge depuis 2015 ?". Thèse de Sociologie, 1ère année CESSMA, INALCO (pauline.doyen@inalco.fr)

**Maud Druais,** "Habiter une société coloniale du Pacifique. Une approche spatiale de la colonisation blanche libre et urbaine en Nouvelle-Calédonie (1864 – 1894)". Thèse en Anthropologie, 1ère année, Université de Paris (Unité de Recherche Migrations et Société) et Université Laval (Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones) (maud.druais@gmail.com)

**Noémie Goux,** "Percevoir, apercevoir. Enquête sémiologique et approche sensible des représentations des migrations dans et par le mouvement". Thèse de Géographie, 1ère année, Université Bordeaux Montaigne (gouxnoemie@gmail.com)

**Eleftheria-Theodora Koutsioumpa**, "Après les camps : Les effets socialisateurs de long terme de l’expérience des camps frontaliers Grecs pour les réfugiés réinstallés en Europe". Thèse de Sociologie 1ère année, Université Sorbonne Paris Nord (eleftheriatheodora.koutsioumpa@sciencespo.fr)

**Marc Donald Jean Baptiste** "Où est Haïti dans l’espace scolaire ? Analyse du processus de formation identitaire des « ti dyaspora » haïtiens au Brésil dans la relation famille d’origine et l'école publique". Thèse de Service social et politique social, 4ème année, Universidade Estadual de Londrina (marcdonaldjbaptiste@gmail.com)

**Claire Lefort-Rieu**, "Comment la gestion des migrations forcées s’articule, à différentes échelles, avec un contexte camerounais qualifié d’« Etat stationnaire »". Thèse en Anthropologie politique, 2ème année, Ceped, (Université de Paris / IRD) (clairem.lefort@hotmail.fr)

**Claire Leinot**, "Parcours migratoires des infirmier-ère-s diplômé-e-s hors Union Européenne en Ile de France : enjeux de la reconnaissance professionnelle et sociale en contexte sélectif". Thèse de Sociologie, 4ème année, Université de Paris, Ceped (UMR 196) (claire.leinot@gmail.com)

**Elsa Maarawi,** "Parcours, réseaux et stratégies d'intégration de réfugié·e·s de Syrie réinstallé·e·s dans les Hauts-de-France et en transit au Liban". Thèse de Sociologie 2ème année Université de Picardie Jules Verne (CURAPP-ESS) (maarawi.e@gmail.com)

**Léo Manac’h**, "Se mobiliser pour le droit au séjour pour soins. Une ethnographie du découragement" Thèse en Anthropologie, 3ème année, Université Paris Descartes/Ceped, (leopoldine.manach@gmail.com)

**Cléo Marmié**, "Contrôler, protéger, déplacer. La protection de l’enfance à l’épreuve des migrations internationales : les jeunes en mobilité internationale au Maroc, en Espagne et en France". Thèse de Sociologie 2ème année École des Hautes Études en Sciences Sociales – EHESS Paris (cleo.m@live.fr; cleo.marmie@ehess.fr)

**Martin Raymond Willy Mbog Ibock**, "Le vivre ensemble aujourd’hui dans le Littoral camerounais avec les migrants provenant des régions anglophones en crise. Comment les autorités publiques camerounaises pensent sa mise en agenda public ?". Thèse de Science politique, 2ème année, Université de Douala ([ibock\_martin@protonmail.com](mailto:ibock_martin@protonmail.com), ibock\_martin@yahoo.fr)

**Stélios Moraïtis**, "Musique, mémoire et identités en contexte minoritaire. Une ethnologie de la pratique et des circuits du rebetiko dans la Turquie contemporaine". Thèse en Anthropologie, 1ère année Université Côte d’Azur, URMIS (stelios.moraitis44@gmail.com)

**Ramata N’Diaye**, "Vivre et s’approprier la ville cosmopolite: pratiques sociales et spatiales des migrant.e.s congolais.e.s (RDC) à Nairobi (Kenya)". Thèse de Sociologie, 2ème année, Université de Paris, URMIS (raman\_diaye@yahoo.fr)

**Célia Nguyen**, "Maîtriser la langue française, un droit ou un devoir ? Etudier la politique publique linguistique d’immigration pour comprendre la construction de « l’identité nationale » et son rapport à l’altérité dans un contexte de reconfiguration des politiques migratoires". Thèse de Sociologie, 1ère année Université Côte d’Azur/ URMIS (celia.ng04@gmail.com)

**Adèle Nivière**, "Trajectoires croisées de familles d’anciens esclaves chrétiens et de leurs descendants au Nord-Est de la Tanzanie et au Sud-Est du Kenya, de la colonisation aux indépendances (1900-1965) ". Thèse d’Histoire, 1ère année, Université Côte d’Azur, URMIS (niviere.adele@gmail.com)

**Vanessa Pastorini,** "Sémiotique, genre et décolonialité : la construction de l'identité des femmes originaires du Brésil". Thèse de Sémiotique et politique 2ème année Université de São Paulo - GESUSP (vanessa.pastorini@usp.br)

**Flora Penot**, "l'accueil des réfugiés en provenance du Proche-Orient. Diversité des dispositifs, parcours et lieux de vie en France". Thèse de Géographie, 2ème année, Université de Poitiers/Migrinter (flora.penot@univ-poitiers.fr)

**Tony Rublon**, "Comment cet espace social transnational ""exopolitie"" peut influencer, marquer, modifier le parcours migratoire des migrants originaires de Turquie et comment il structure et s’intègre à la vie quotidienne dans le pays d’accueil". Thèse de Géographie, 3ème année, Université de Poitiers/Migrinter ([rublontony@gmail.com](mailto:rublontony@gmail.com) ; tony.rublon@univ-poitiers.fr)"

**Marilou Sarrut**, "Entre contraintes et autonomie : Projets, trajectoires et adaptation de migrants extracontinentaux en transit en Amérique Latine". Thèse de Géographie, 1ère année, Université de Paris (s.marilou@hotmail.fr)

**Hanan Sfalti**, "Accompagner les mères migrantes : Urgence morale et régulation des maternités vulnérables". Thèse en Anthropologie, 2ème année, Université Toulouse Jean Jaurès (hanan.sfalti@univ-tlse2.fr)

**Katharina Tittel**, "Framing Refugees : A Mixed Quantitative Approach to Understand Racialised Hierarchies in Refugees Portrayals". Thèse de Sociologie, 2ème année, Sciences Po Paris (katharina.tittel@sciencespo.fr)

**Daphné Velay**, "La fabrique locale de la frontière franco-italienne au prisme des tensions entre les acteur.ices". Thèse de Géographie, 1ère année, Université de Poitiers, Migrinter (velaydaphne@gmail.com)

1. Lévi-Strauss Claude (dir.) (1977) *L’identité*, Paris, Grasset ( réed. Quadrige, PUF, 1987). [↑](#footnote-ref-1)